

# Team Dessoude : départ pour le Dakar sans parader

Pas de défilé, ni d'ouverture d'atelier cette année. Le team Dessoude a emmené ses voitures hier au Havre. On peut espérer une parade l'an prochain... À condition que le Dakar reparte en Afrique.

## Grand départ

Cinq voitures de courses, cinq véhicules d'assistance dont 4 camions, et 30 tonnes de matériel, dont 250 roues, sont partis à 5 h 30 hier matin de Saint-Lô pour Le Havre. Destination l'Argentine, par navire.

Stressé André Dessoude à la veille du grand départ ? Pensez-vous ! Toujours aussi enthousiaste, le monsieur est un grand calme. Et c'est son 28<sup>e</sup> Dakar ! « On a nos listings. C'est sûr, il y a un peu de pression mais on n'a jamais manqué de matériel. » Le team est rodé. « On fait entre 7 et 14 courses par an. Là, on rentre à peine du Turkmenistan. »

Les équipes (Christian Lavieille et Jean-Pierre Strugo, Frédéric Chavigny et Stéphane Singery, Zhou Yong et Sylvain Poncet, Isabelle Patissier et Thierry Delli-Zotti) retrouveront leurs bolides le lundi 28 décembre, parés pour un mois d'aventure. Au total, une trentaine de personnes, dont une douzaine de mécaniciens, constitueront le Team.

## Parade

L'an dernier, le concessionnaire Nissan et patron du team avait annulé son défilé d'avant-Dakar en centre-ville. Une tradition à laquelle assistaient chaque année des milliers de personnes. Il ne voulait pas choquer dans un contexte économique difficile. Et il ne pouvait pas le faire à la période de Noël, à cause du départ anticipé des véhicules. Sous la pression, il avait néanmoins ouvert les portes de la concession. Cette année, rien avant le départ des véhicules.

Mais André Dessoude l'assure : « L'an prochain, fin décembre, nous referons une parade. » A condition bien sûr que le Dakar revienne à son continent d'origine... Etienne Lavigne, directeur de la course, a indiqué



André Dessoude, patron du team saint-lois, devant l'une de ses cinq voitures de course, entourée de mécaniciens à quelques heures du départ vers Le Havre.

mardi qu'il n'excluait pas un retour en Afrique en 2011.

## Afrique ou Amérique latine ?

André Dessoude, qui a arrêté de courir depuis dix ans, mais continue de suivre toutes ses voitures par des pistes « plus confortables », est plutôt favorable à un retour du Dakar en Afrique. « L'Argentine, c'est plat, hormis la cordillère des Andes. On voit bien le profil du terrain. C'est pas comme l'Afrique, où le terrain est toujours difficile. Le désert bouge beaucoup. »

Autre différence : « L'Argentine

est assez peuplée. Il y a beaucoup de monde à suivre le parcours. On coupe des routes goudronnées sans arrêt. En Afrique, on ne voit personne. C'est beaucoup d'angoisse. Le Dakar, faut que ça reste l'aventure. »

## Crise

Ils seront environ une centaine de concurrents en moins sur la ligne de départ. « Cette année, on ressent vraiment la crise, constate André Dessoude. L'an dernier, les budgets avaient été votés avant l'apparition des difficultés... » Lui s'estime heureux

de pouvoir partir avec cinq équipages. « Un budget de Dakar tourne entre 180 000 € et 300 000 €. » Il a revu son budget annuel quelque peu à la baisse. « Nous ne faisons que 7 courses au lieu d'une bonne douzaine et nous sommes moins nombreux humainement. » Les années fastes, il est allé jusqu'à 22 voitures.

Nadine BOURSIER.

Lire aussi l'interview d'Isabelle Patissier, championne du monde d'escalade qui participera à la course au volant d'un buggy Dessoude.